

Témoignage de Julien pour la question du logement et de l'hébergement

Bonjour,

Actuellement, je suis sans domicile fixe et je n'ai **pas d'hébergement stable depuis janvier 2017**, suite à ma séparation conjugale.

En plus, l'hiver peut-être sera dur cette année, je dois me débrouiller pour trouver un hébergement.

J'ai fait ma **demande de logement social en 2013**, j'étais salarié à la mairie de Villeneuve-La-Garenne.

J'ai fait une **demande de reconnaissance « droit au logement opposable » (DALO) en 2019, et j'ai été reconnu prioritaire.**

En plus, en 2019, j'ai réalisé le premier recours auprès du Tribunal Administratif de Cergy-Pontoise, mais aucune proposition m'a été faite. Je pense **qu'ils n'ont pas assez de logements en comparaison aux reconnaissances de priorités données au titre du DALO.**

De ce fait, **j'ai tout abandonné 2020 car j'étais à bout du souffle.** A cette époque, j'ai fait une formation avec hébergement et je n'ai pas renouvelé la demande car j'étais très épuisé.

Le logement privé est très difficile d'accès, même avec un salaire ce n'est pas accessible. Gagner 3 fois le montant du loyer et la caution, c'est très compliqué.

J'ai fait une demande par le Service Intégré de l'Accueil et de l'Orientation (SIAO) pour aller dans un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS), pour pouvoir avoir un toit sur la tête, ce qui me permettra d'organiser mes journées. Je ne travaille pas actuellement, mais je suis accompagné par l'ASSOL (ASsociation de SOLidarité pour l'emploi, la formation et la créativité) pour un nouveau projet professionnel.

Cependant, **je ne pourrais pas héberger mon enfant**, qui aura bientôt 7 ans. Je peux l'héberger de temps en temps chez des tiers, mais je suis souvent en activité extérieure avec lui quand je ne peux pas l'héberger **depuis 2017.**